

Juiz de Fora, le 15 Novembre 1950

Mon cher Ivan,

Je Vous ai mis hier à la poste un paquet de journaux que vous deviez attendre avec impatience; cet envoi a duré car j'ai eu de grandes difficultés à me procurer les numéros que je désirais, et le journal a mis plus de 8 jours à me les faire parvenir. Vous avez 8 exemplaires de chacun, j'espère que cela suffit. Je serais heureux de savoir si c'est bien ce que vous attendiez, surtout en ce qui concerne le compte-rendu de votre conférence.

Qu'avez-vous décidé au sujet de votre retour à Juiz? J'espère que vous avez bien reçu la lettre que je vous envoyais il y a à peu près huit jours. Votre retour sera-t-il pour maintenant, ou pour plus tard? Quant à nous, je ne sais absolument pas quand nous allons venir à Rio, car mon Alliance est dans des jours plutôt durs, et je ne suis pour ainsi dire pas payé, ce qui augmente d'autant la difficulté d'un voyage à Rio.

Toujours rien reçu quant à la venue prochaine du 3ième tome de l'histoire de la peinture moderne. Par contre, la dernière lettre que j'ai reçu de ma famille me donne la quasi-certitude que les dessins et peintures de vos petits élèves seront exposés à la prochaine exposition d'oeuvres d'enfants qui aura lieu à Paris l'année prochaine, On va m'envoyer les adresses pour que vous puissiez prendre contact avec les organisateurs. Dès que je les aurais, je vous les enverrai, et inutile de vous dire que je reste à votre entière disposition pour tout ce qui concerne cette question. Si je puis vous être utile à quelque chose, faites-moi signe, vous pouvez compter sur moi.

Pour le moment, je garde les oeuvres de vos petits élèves: dites moi quand vous désirez les récupérer, et comment. Remarquez que je viendrai presque sûrement à Rio avant la fin de l'année, je pourrais vous les rapporter à ce moment. Savez-vous que j'aime de plus en plus toutes ces peintures, et que je deviens gourmand d'en conserver quelques unes? Mon choix initial a un peu changé, et j'ai peur de vous effrayer. Enfin, nous aurons tout le temps d'en parler lorsque je vous rendrai l'ensemble.

J'espère que vous allez bien ainsi que votre femme, et que son état physique évolue normalement. J'espère aussi que vos difficultés de vie sont moindres que les nôtres, tout au moins, je vous le souhaite de tout coeur,

Je vous quitte, maintenant, mon cher Ivan, en vous envoyant beaucoup de pensées très amicales à vous et à votre femme. Inutile de vous dire que je ne suis pas seul dans cet envoi, et que Mona est de tout coeur avec moi. Espérant vous revoir bientôt, en tout cas vous lire très prochainement, je ne vous quitte donc que pour peu de temps

Un ami

Isquelin

P.S. Si-joint le texte de base de votre conférence que je m'excuse d'avoir gardé si longtemps: je l'avais oublié dans une serviette où dorment tant de papiers!!

16 Novembre: En arrivant à mon Bureau, je trouve votre si gentille lettre qui me démontre bien que tout ce que je pense et dis de vous est la vérité même. Vous m'en voyez le coeur tout réchauffé: merci. Quant à votre prochain voyage à Juiz, je suis sûr de vous revoir, et j'espère que lors d'un prochain voyage à Rio, Mona pourra enfin ainsi que Mona, grand plaisir à vous revoir, et j'espère que lors d'un prochain voyage à Rio, Mona pourra enfin vous rendre Lygia. Affectionné - soudain